

d'un grand nombre de cercles tangents quatre à quatre. Ces deux mosaïques sont à fond blanc et on n'a trouvé sur le pavé aucune trace d'hypocauste ; ces deux salles n'étant pas chauffées, il faut en conclure qu'elles étaient habitées seulement pendant l'été.

En face de Sans, sur les bords de la Saône, dans une des plus belles et des plus pittoresques positions de la contrée, on a trouvé, au hameau de Noiry, les restes d'une villa romaine considérable. C'est en déblayant ces ruines qu'on a découvert une mosaïque du plus bel effet et d'un caractère particulier.

Le dessin de ce pavé, se compose d'un système de carrés richement ornés et d'un style différent. Ces carrés présentent cependant un caractère commun, c'est qu'ils renferment tous au milieu la figure d'un animal, singe, éléphant, lion, bœuf, cerf, etc., etc. Ces animaux ne ressemblent en rien aux monstres du moyen-âge, ils sont au contraire d'un excellent style, bien proportionnés, et d'une grande vérité d'expression. Quel est le sens de cette mosaïque ? M. P. Canat l'a cherché, et son hypothèse ne manque pas de vraisemblance. M. P. Canat, voit dans le dessin la représentation d'un bestiaire antique. « Si j'ai parlé des bestiaires, dit-il, c'est que « je suis porté à croire que notre mosaïque est la représen- « tation à peu près complète d'une œuvre de ce genre et « peut-être du physiologus... Rien ne s'oppose à ce que « notre mosaïque ne soit la reproduction de l'histoire natu- « relle du temps, et nous devons d'autant plus en regretter « la destruction. »

A Noiry comme à Sans, on a trouvé dans certains endroits, des restes d'hypocauste, mais sous les salles pavées en mosaïque, on n'en a trouvé aucune trace, ce qui confirme l'observation de M. P. Canat, « qu'au moins dans nos maisons « de plaisance des Gaules, les salles pavées en mosaïque